



ASBL Le Vivier - Rue du Pré de la Haye 36 - 4680 Oupeye

UNE MAISON POUR UNE AUTONOMIE ENCADRÉE



Il y a **22 ans** nous lançons ce **projet d'intégration pour personnes handicapées...** Comme chaque année, nous faisons le point avec vous qui, par votre attention et votre soutien, nous permettez de donner à l'utopie de ce projet le visage de la réalité quotidienne.

ELLES FONT TOURNER LE VIVIER

2.

20 ans après son démarrage, l'encadrement professionnel du Vivier a plus que doublé.

Petit flash-back, en 2002, le Vivier ouvrait ses portes. Pour le faire fonctionner, nous engagions deux personnes à mi-temps : Catherine une éducatrice qui assurait toutes les soirées et Jenny qui s'occupait de l'entretien tous les matins... Mais depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et aujourd'hui ce sont trois personnes qui font tourner le Vivier dans un cadre horaire équivalent à 2,2 temps plein.

Pourquoi et comment en est-on arrivé là ?

Au départ, le Vivier fonctionnait complètement **sur fonds propres**. Il ne pouvait compter que sur les redevances mensuelles facturées aux résidents et sur les dons pour assurer l'équilibre financier. Il nous a donc fallu calculer au plus juste. On s'en tirait *avec un soutien bénévole* lorsqu'il fallait assurer un remplacement... mais la situation était parfois tendue d'autant plus qu'un sixième résident était venu augmenter la charge de travail.

Heureusement en 2009, l'AviQ reconnaissait notre situation et nous octroyait *une subvention annuelle* qui nous permettait d'engager un mi-temps supplémentaire, Melissa.

Peu de temps après la fonction de directrice jusqu'à là assumée par le conseil d'administration lui était confiée et **son horaire passait à ¾ temps**.

Ces dernières années, les **deux autres emplois ont également été légèrement augmentés**.

Aujourd'hui, nous franchissons une nouvelle étape puisque *l'emploi de directrice-éducatrice fera l'objet d'un temps plein..*

Pourquoi ces augmentations ? L'encadrement d'aujourd'hui serait-il moins performant que l'ancien ?

Ouïe, ouïe... je sens déjà leurs regards indignés me mitrailler ! Il est temps que je fasse marche arrière !

Il y a sans doute **deux raisons essentielles à cet état de fait**.

D'abord *les besoins sont devenus beaucoup plus importants !* Les résidents prennent de l'âge, ils ont besoin de davantage de soins et d'attention. Pratiquement **tous ont déjà réduit leur temps de travail ce qui augmente leur temps de présence à la maison**. Plusieurs s'approchent de la pension et vont remplacer leur horaire de travail par des espaces de loisirs qu'il faudra encadrer. Alors qu'il y a 20 ans, quasi tous retournaient en week-end dans leurs familles, aujourd'hui, à part une journée de temps en temps chez un frère ou une sœur, **ce n'est plus le cas**.

3.

Ensuite, *l'encadrement se professionnalise*. Le Vivier a toujours considéré la **collaboration entre les bénévoles et les professionnels comme une de ses grandes richesses**. Nous continuerons à pratiquer cette mixité dans l'encadrement mais force est de constater que le bénévolat ne peut être à terme qu'un appoint. Même si **le flambeau porté par les créateurs bénévoles de la maison est brillamment repris par une plus jeune génération**, il serait illusoire de ne pas considérer *une équipe professionnelle de qualité comme étant la pierre d'angle de sa pérennité*.

Une présence plus régulière, la gestion de dossiers de plus en plus pointus, la créativité d'un nouveau cadre de vie... Voici les défis de *celles* qui font tourner le Vivier aujourd'hui et *qui y assureront l'épanouissement demain*.

Mais qui sont-elles ?

Ce long préambule nous plonge dans la réalité d'aujourd'hui.

Le Vivier connaît cette année de profonds changements. **Ils sont au nombre de trois :**



Après 13 ans comme directrice au Vivier, *Melissa Cristobo Alvarez* nous quitte. Les résidents vous font partager dans un autre article de cette revue son parcours et son vécu pendant cette période. *Elle aura marqué la vie du Vivier*. Au moment où elle prend une autre orientation, nous ne pouvons que **lui adresser tous nos remerciements pour son engagement**.

Il nous fallait trouver une remplaçante qui assure *avec le même bonheur* les fonctions d'éducatrice et de directrice. Nous croyons avoir déniché l'oiseau rare. **Laissez-nous maintenir quelque peu le suspense**. Elle termine son préavis dans le poste qu'elle occupait jusqu'ici. Elle devrait nous rejoindre début décembre. Nous préférons attendre la signature toute prochaine de son contrat pour vous la présenter en long et en large mais nous sommes certains que ceux qui la rencontreront prochainement partageront notre enthousiasme.

Hakima Malki a assuré l'entretien du Vivier de 2011 à 2016. Depuis 2017, elle a bénéficié d'un crédit-temps qui lui a permis de s'occuper de ses trois enfants mais elle ne pouvait prolonger celui-ci au-delà du mois d'août de cette année. **Il était impossible, compte tenu de sa situation familiale, d'assurer des prestations qui réclamaient sa présence tous les matins dès 6H**. Elle nous quitte donc définitivement même si, dans les faits, son départ remonte déjà à six ans.



Aujourd'hui, c'est **Melody Delhonne** qui reprend son poste. Ce n'est pas une nouveauté pour elle puisqu'elle a assuré son remplacement pendant **ces six ans**. Elle va même devenir *l'ancienne de la maison*. C'est peut-être l'occasion de vous la représenter ...

Melody a 41 ans... Elle est mariée, a deux enfants **Amélia** et **Mathias**. Elle habite à **Herstal** et c'est de là qu'elle débarque tous les matins de la semaine en prenant le bus de la Tec. *Elle se lève donc entre 3 et 4h pour avoir le temps de promener son chien !* Avant de nous rejoindre, elle avait travaillé à la cuisine

communautaire du centre fermé de Vottem. **C'est la reine de la débrouillardise, toujours au fait des dernières innovations techniques.** Vous cherchez un produit ? Melody sait où le trouver et à quel prix ! *Elle gère chaque matin tous les départs de la maison et les impondérables qui les accompagnent.* Depuis deux ans, elle complète l'horaire qu'elle a chez nous par quelques heures dans une autre **asbl d'Oupeye**.

Après son ménage chez elle, elle trouve de temps en temps une heure ou deux pour la promenade ou la lecture.

Enfin comme toutes (?) les femmes, elle sait faire deux choses à la fois : parler et travailler. *Heureusement, sans quoi ses tâches n'avanceraient guère !*

Depuis juin, nous avons déjà dû faire face à un autre départ. Après deux ans de présence parmi nous, **Elsa** qui assurait l'essentiel des présences en soirée s'est vu proposer un emploi à temps plein au Service Public Wallon. **Son remplacement ne se fit pas sans mal** et après quelques péripéties, ce n'est qu'à la mi-juillet qu'**Isabelle Bonemme** a repris la même fonction.

Elle débarque avec une expérience professionnelle réduite dans le secteur du handicap puisque ses fonctions l'ont plutôt orientée jusqu'ici dans le milieu scolaire *mais son bon sens, son enthousiasme et sa disponibilité nous ont d'emblée séduits.* Après quelques mois de fonctionnement, nos résidents nous le confirment... *Nous avons fait le bon choix !*

Isabelle est née en 1971... Elle habite **Saive** et a trois grands enfants dont deux ont quitté le nid familial. **Elle est même grand-mère depuis peu.** C'est une sportive accomplie ... Elle a pratiqué la gymnastique de façon intensive et ... ne vous frottez pas trop à elle ... elle est adepte du krav-manga... Terminons cette petite présentation en signalant que **Melody** peut bien se tenir... question débit... elle a une concurrente sérieuse. *Bienvenue chez nous Isabelle.* Nous sommes sûrs qu'avec toi, **le Vivier** a fait une recrue de choix.



Bonne route à celles qui nous quittent et bon vent à celles qui reprennent le flambeau !

5. ET MAINTENANT ?

Nous l'évoquons ailleurs dans cette brochure. **Petit à petit, les six résidents du Vivier prennent de l'âge.** 2024 sera une année carrefour pour plusieurs d'entre eux.

Philippe, le doyen, y passera le cap des 70 ans. Walter atteindra celui des 65 ans et **prendra sa pension définitive**, Pierre et Bernard fêteront leur 60ème anniversaire.

Philou s'intercale entre eux avec ses 63 ans et Benoît fait figure de jeunot avec ses 55 ans.

Presque tous ont réduit leurs prestations professionnelles. Walter, Philou, Bernard et Pierre ne travaillent plus qu'en 4/5èmes. Philippe, occupé en centre de jour, n'y va plus que deux jours par semaine. Seul Benoît travaille encore à temps plein.

Mais quels changements cela occasionne-t-il ? Et maintenant que vont-ils faire ?

Notre envoyé spécial, dépêché sur place a fait avec eux le tour de la situation...

Tiens, justement, il rencontre Philippe qui revient de la boulangerie où il est allé chercher le pain de la semaine. *« Aujourd'hui, je me suis rendu au Chêne, le centre qui m'occupe deux jours par semaine les lundi et mardi. Je m'y amuse bien mais les activités proposées deviennent parfois un peu bruyantes et fatigantes pour moi. Alors les deux jours suivants, je passe la journée au Doux Séjour, une mai-*

son de repos où je peux tricoter à mon aise, boire ma tasse de thé et papoter avec mes voisines.

Le vendredi, je vais au cours de yoga mais je préfère que ce soit un autre résident qui vous en parle parce que moi, il arrive encore bien que je m'endors sur mon tapis ».



Cela tombe bien. Bernard sort de sa douche. Il a fait l'équipe 6-14 cette semaine au Tri Papier chez Terre.

« C'est vrai que c'est fatigant de faire les équipes... Je change chaque semaine et mon boulot n'est pas de tout repos... debout toute la journée. Depuis deux ans, je ne travaille plus le vendredi. Cela me fait du bien de me réveiller plus tard ou de manger le soir avec les autres.

Tous les vendredis matin, je vais au Yoga avec Philippe et Pierre... C'est chouette, chacun a son tapis et on fait de petits exercices... nous sommes nombreux. La salle est remplie. Un minibus vient nous chercher et nous ramener.

Et puis, j'ai un peu de temps pour aller voir ma maman en maison de repos tout près à Oupeye. »

Mais voilà [Pierre](#) qui se mêle à la conversation ... « Moi aussi normalement, je vais au yoga le vendredi sauf quand on a besoin de moi au Cpas où j'aide à la livraison des repas à domicile les autres jours de la semaine. Mais dernièrement, de retour du travail, j'ai été renversé sur le passage pour piétons... Fracture du poignet et contusions multiples !



Je suis donc au repos forcé... mais cela ne m'empêche d'aller voir ma copine, [Isabelle](#), à [Bassenge](#). Nous nous sommes rencontrés en vacances... Depuis, nous nous voyons chaque semaine... Une fois, je prends le bus jusque là et la semaine suivante, c'est elle qui vient ! Et puis j'adore aider à la cuisine. Je vous livrerai un jour le secret de mes recettes. »

Un bruit dans la veranda... C'est [Philou](#) qui revient du travail. Il a fait le massage des bulles à vêtements chez Terre. Normalement un chauffeur vient le chercher mais aujourd'hui il a fait les trajets jusqu'au travail à vélo. « Moi non plus, je ne travaille plus les vendredis, mais [Melissa](#) m'a trouvé une activité que j'apprécie. Les vendredis après-midi, je participe à une randon-

née cycliste d'Eneo. On roule environ 40kms ... Même en électrique, c'est costaud quand on part vers le pays de Herve.



Les premières fois, [Alain](#), membre du conseil d'administration, m'accompagnait mais je ne l'ai plus vu ces derniers temps... Il faut dire que je le lâchais dans la montée d'[Oupeye](#) ! La mauvaise saison approche... je vais devoir trouver autre chose jusqu'au printemps ».

Bon ! notre envoyé spécial a-t-il vu tout le monde ? Mais non, [Walter](#) rentre lui aussi du travail. Il revient en bus des hauteurs de [Liège](#) où il **travaille au Perron dans une entreprise de travail adapté.**

« Pour moi, pas de problème, à peine ma journée terminée le jeudi, je téléphone à [Papy](#), le responsable de la ferme des ânes à Pontisse. Je vais y travailler tous les vendredis. Je fais de l'animation dans les écoles ou je

reste à la ferme pour faire de l'entretien... J'adore... J'espère que d'ici quelques mois quand j'aurai pris ma pension, je pourrai m'y rendre en-



core plus régulièrement ! Et puis, moi aussi, ma **maman** est en maison de repos à **Oupeye**... Je peux y faire un saut pour passer la voir »

Il reste **Benoît** qui dessine dans sa chambre... « Oui, je suis le seul qui travaille encore à temps plein... au village liégeois Marie-Reine Prignon à Seraing... une fameuse trotte ... je prends deux bus pour y aller. Heureusement, un chauffeur me ramène chaque soir. Alors, je dois vous avouer que, quand le week-end arrive, je suis heureux de me la couler un peu douce... Je m'assieds à mon



bureau et je dessine des mandalas en écoutant ma musique... A ce moment là, Picasso n'est pas mon cousin ! »

Mais voilà **Pierre** qui revient nous trouver : « N'oubliez pas non plus que tous les samedis, nous participons à une activité spéciale avec **Isabelle** ou **Melissa** : exposition, cinéma, bowling, animation musicale... il y en a pour tous les goûts ! »

Voilà, il est temps pour notre enquêteur de se retirer avec la discrétion qu'il a mise pour faire le tour de nos résidents. Il en sort avec la conviction que **tous sont bien occupés** mais que **de nouveaux défis se présenteront encore** quand les périodes de loisirs s'étaleront à l'avenir.

LE VIVIER AU FIL DE L'ANNÉE

8.

Nous sommes tous très courageux durant la semaine. Nous allons travailler, nous faisons nos tâches, nous tentons de garder une maison agréable... Alors, lorsqu'arrive le week-end, *nous méritons de nous détendre un peu.*

Vendredi, c'est apéro ! Il est sacré. L'un d'entre nous fait les courses, on s'installe autour de la table **eeeeeeeeettttt santéééééé !**

Samedi, première question, que fait-on aujourd'hui ? Car nous aimons sortir du *Vivier* pour découvrir le monde, rencontrer des gens et bien sûr, finir par la case « cafétéria ».

Nos activités sont assez variées, il y a :

Les amusantes, dansantes, détentes : comme le bowling, le cinéma, les balades, les férias, marché de Noël, cirque, journée pâtisserie et/ou jeux, la nuit des sorcières ou du cirque, journée des familles d'Inclusion, ...

Celle que nous aimons particulièrement, c'est l'activité « **les contes, c'est aussi pour les adultes** ». Nous allons au centre de ressources B3. La conteuse a une fameuse mémoire car elle raconte toujours des contes différents sur un thème. Elle les raconte vraiment bien, on ne s'en lasse pas.



Les citoyennes : comme BeWapp. Chaque année, nous nous promenons dans les rues de notre village d'*Oupeye* et nous ramassons tous les déchets. **Nous ramassons jusqu'à deux sacs poubelle, un PMC et un tout venant.** Nous sommes toujours très fiers de notre travail. Mais n'oubliez pas, **les trottoirs ne sont pas une poubelle !**

Les animalières : Pour cette fois, nous sommes allés visiter la ferme *Fagotin* à *Stoumont*. Nous avons pu faire une haie d'honneur à tous les animaux de la basse-cour. Nous avons baladé des ânes, ils mangeaient tout sur leur passage les petits gourmands. *Philou* a tapé dans l'œil d'un lapin nain qui ne voulait pas le lâcher. Et *Mélissa* qui a fini par adopter deux de ses bébés, *Cookie & Blacky*.



Les culturelles : balade touristique en train de Blegny-Mine...

Alors qu'il neigeait sur Liège, nous sommes allés à Bruxelles en train. Pas un flocon, mais un superbe soleil pour nous accompagner tout le long de notre balade guidée « **Bruxelles en histoires et légendes** ». Notre guide nous a raconté de très belles histoires amusantes.



L'activité que nous avons tous envie de faire et que nous avons préférée, est *l'exposition de Johnny Hallyday*. C'était un très bel hommage à ce grand chanteur que nous aimions tous. Bernard a même chantonné quelques airs connus et nous avons dansé.

Dimanche, si nous ne sommes pas en famille, nous avons notre cher ami Alain qui **vient prendre l'apéro avec nous**. C'est toujours un moment bien sympa qui égaye notre journée de détente.



LE PROJET TWINTIES 10.

Nous sommes maintenant *tout proches de la fin du crédit* qui nous a permis d'acheter l'immeuble qui nous abrite... *Juillet 2024...* **c'est quasi-demain.**

En 2021, conscients que nous allions bientôt profiter de la disparition d'une charge et que des besoins importants se faisaient jour, nous avons lancé *le projet Twinties*.



Notre objectif ?

Un plan visant à réaliser en **3 ans** des travaux importants financés par un crédit de **50.000 €** en **7 ans** et par une intervention de nos fonds propres pour la différence.

Aujourd'hui, le terme des trois ans approche et **on peut déjà faire un premier bilan :**



Total provisoire : 64 963 €

Et maintenant ?

Il nous reste à **carreler le wc du rez de chaussée et à finaliser le sanitaire des deux wc** ce qui devrait amener notre coût général un peu au-dessus des **70.000 €**.

Avant de nouveaux projets ?

Ces *trois dernières années* ont fait l'objet **d'investissements intenses**. Sauf urgence, nous devrions lever le pied dans les travaux d'aménagement et nous consacrer essentiellement à **des travaux de rafraîchissement de peintures** dans le hall et dans les caves.

Mais d'ici là, nous nous sommes engagés pour un crédit de **50.000 €** et une charge mensuelle de **621€** qui prendra fin en *juillet 2028*. *Vos dons annuels* via la Fondation Roi Baudouin **pourraient nous permettre de régler l'entièreté de cette charge**.

Vos dons qui transitent par *la Fondation Roi Baudouin* et nous sont ristournés bénéficient **d'une déduction fiscale** à partir de **40€**.

Vous êtes prêts à nous aider ? Comment procéder ? Trois méthodes :

- 1) Vous utilisez le bulletin de virement annexé à cette brochure
- 2) Vous effectuez vous-même le paiement sur le compte **BE10 0000 0000 0404** de la Fondation Roi Baudouin avec la communication **623/3703/20043**
- 3) Vous allez directement sur le site de la FRB... vous tapez *Vivier* dans le moteur de recherche... dans les résultats obtenus, vous choisissez *Oupeye asbl le Vivier* compte de projet... puis vous sélectionnez faire un don et vous tombez sur le formulaire à remplir.

Déjà merci.

ADIOS MELISA NO TE OLVIDAREMOS⁽¹⁾

12.

Nous sommes six résidents et nous souhaitons partager avec vous les quelques années que nous avons pu vivre avec notre éducatrice /directrice *Mélissa*. A peine engagée en *avril 2011*, la voici nommée *directrice* en *septembre 2012*. Depuis *2008*, l'Agence pour une vie de qualité (AVIQ) a enfin reconnu le travail des petites ASBL comme la nôtre, **mais en échange, normes et contraintes nous sont imposées**. *Mélissa* se voit donc, en plus du quotidien qu'elle partage avec d'autres éducatrices, **chargée de tâches administratives, de gestion d'équipe, de rencontres avec nos centres occupationnels et de travail, de relations avec nos familles, avec le conseil d'administration, de réunions avec d'autres directeurs**. Après une formation adaptée, *la voilà prête à affronter de nouveaux défis*.



Nous l'avons un peu cuisinée pour qu'elle nous avoue ce qu'elle retiendrait de ces *12 années* au *Vivier*.

Croyez- nous ! Ce ne fut pas de tout repos de vivre avec nous ! Il a fallu dans toutes les langues, *même en espagnol*, nous répéter cent fois les mêmes choses avec l'impression de recommencer éternellement à zéro. Vu le turnover des éducatrices (grossesse, déménagement, recherche d'un temps plein), *Mélissa* a dû **accompagner, rassurer, coacher l'équipe** dans l'espoir que notre confort serait assuré et que l'enthousiasme de ces jeunes recrues ne s'effiloche avec le temps. Il était aussi important d'aider le conseil d'administration à rester les pieds sur terre. Le décalage entre les organisateurs, rêveurs du projet et les gens qui travaillent sur le terrain est parfois difficile à démêler.

Enfin, sa préoccupation était de **garder une bonne relation avec nos familles**, parfois se mordre les lèvres pour ne pas se justifier ou dévoiler l'un ou l'autre secret, gérer les émotions des parents ainsi que les siennes.

Mais croyez-nous encore ! *Nous sommes de chouettes types*. Le naturel est notre première qualité. Nos familles sont remarquables. Durant toutes ces années, elles se sont démenées pour *organiser fête ou balade annuelle*. Elles sont venues nous **préparer de bons petits plats lorsque nos éducatrices étaient absentes**.



Elles nous ont aidés à faire l'entretien du jardin, à effectuer des travaux de peinture.... Elles se sont imprégnées, imbibées de l'esprit du projet. *Qu'est-ce qu'on a bon de se retrouver !!*

Malgré le passage de nombreuses éducatrices, la confiance est restée de mise. *Mélissa* a toujours pu beaucoup **compter sur ses collègues, son équipe.**

Elle s'est sentie soutenue par le conseil d'administration qui l'a aidée à se remettre en question toujours avec respect et encouragement.

Mélissa nous a aussi formulé *son admiration et sa reconnaissance* face aux bénévoles (chauffeurs, gardes de nuit, couturière, jardinier ...). Qu'en sera-t-il de l'avenir ? **Les nouvelles générations seront-elles aussi prêtes à donner un peu de temps au Vivier ?**

A l'heure où l'on parle tant d'exclusion, d'égoïsme, d'indifférence, elle souligne comme notre intégration dans ce quartier résidentiel fut simple. Dès le départ, *nous avons su que nous pouvions compter sur nos voisins* en cas de pépins.

Mélissa dit avoir trouvé *une seconde famille* qu'elle ne compte pas abandonner **en assurant des trajets bénévoles ou des gardes de nuit.** Notre projet l'a séduit par sa taille et par le suivi individuel qu'il propose. Elle insiste sur **les relations profondes et conviviales qui se sont créées entre nous tous.** Elle se dit heureuse de nous avoir connus et espère que sa remplaçante éprouvera autant de plaisir à vivre avec nous.

Et nous alors ? Quoi qu'elle en dise, nous avons super bien retenu ce qu'elle nous répétait. **Nous avons grandi, nous sommes devenus très débrouillards, nous avons appris le sens de l'initiative, nous progressons encore tous les jours dans la gestion de nos relations, nous nous entraînons, nous..... Arrêtons !**



Merci Mélissa, tu nous as aidés à faire des pas de géant

Muchas gracias y buena suerte ⁽²⁾

(1) Au revoir Mélissa, nous ne t'oublierons pas

(2) Mille mercis et bon vent

LA JOURNÉE DES FAMILLES 14.

Comme chaque année, au mois de septembre, a eu lieu au Vivier la traditionnelle « *journée des familles* ». Cette journée **organisée par les frères et sœurs des résidents** rassemble leurs familles, les bénévoles et le personnel autour d'une activité conviviale.

Après les éditions précédentes sous le thème du sport (golf champêtre, draisiennne) ou encore des jeux de société, c'est cette année *le théâtre* qui était à l'honneur.



Annick, Nicolas, Marc et Pierre nous ont concocté **une belle après-midi** en transformant le jardin du Vivier en *une véritable salle de spectacle*. Au programme, la troupe de marionnettistes du « *théâtre à Matthi* » est venue nous présenter le spectacle « *Le Chat Botté* ».

C'est sous un magnifique ciel bleu qu'une cinquantaine de convives de tous âges *ont ri aux éclats* devant les aventures du Marquis de Carabasse, de Tchotchès, de l'ogre et de ce fameux chat portant des bottes et un chapeau.

Le public a retenu son souffle quand l'ogre a voulu dévorer les mollets de Walter, les oreilles de Bernard ou en-

core les doigts de pieds de Philippe. Heureusement les enfants présents

avaient le sens de la répartie et ont mené la vie dure à ce « *gros bêta* ».

Une fois le rideau tombé, nous avons eu la chance de pénétrer dans les coulisses et de découvrir l'envers du décor. Matthieu de Brogniez, artiste et artisan **qui confectionne lui-même ses marionnettes traditionnelles liégeoises**, nous a présenté ses petits amis au cœur de bois.

L'ambiance est passée du rire aux larmes sans transition, le temps de dire adieu à Mélissa ou plutôt *au revoir*

car il paraît qu'elle ne nous quitte pas tout à fait, *elle aurait dégoté une casquette de bénévole*. C'est une page de l'histoire du Vivier qui se tourne marquant la fin de **10 années** de bons et loyaux services en tant que directrice de notre ASBL. Pour apporter un peu de gaieté à ce moment solennel, Frédérique, notre présidente lui a préparé un beau discours tout en musique.

Un nouveau chapitre commence, la relève est assurée par Nadège, notre future directrice qui est venue faire connaissance avec « *la grande famille du Vivier* ».

Rien de tel qu'un **bon morceau de tartes pour se remettre de toutes ces émotions**.

Un grand merci aux organisateurs pour **ce moment de partage convivial et chaleureux** qui a ravi tous les participants.



15. MERCI À EUX

Le Vivier vient de bénéficier *d'un legs en duo*. Qu'est-ce que c'est pour une histoire ?

Par testament, une personne qui n'a pas d'héritiers directs peut désigner une asbl comme légataire universel à charge pour elle de payer tous les droits de succession et de verser une somme convenue aux autres héritiers. Avantage de la formule : **les droits de succession pour une asbl sont nettement moins importants que ceux qu'auraient dû payer les autres héritiers.**

Cette formule permet donc, **sans désavantager ses héritiers**, de laisser un capital intéressant à l'asbl choisie.

Merci donc à *notre donatrice* qui souhaitait garder l'anonymat et à la famille qui l'a accompagnée dans ses démarches.

Jean Delvaux a toujours, sans y être particulièrement mêlé, *jété un regard bienveillant* sur le Vivier. Il vient de nous quitter. Sa famille, en fidélité à ses engagements, a proposé à ceux et celles qui voulaient poser un geste d'attachement de faire un versement sur le compte du Vivier.

Merci à eux et à ceux qui y ont donné suite.

IL FAUT MÉRITER LE BIEN QU'ON VEUT SE FAIRE !

Depuis quelques temps, les résidents sont invités à **participer aux achats du week-end**.

Le vendredi, c'est la fin de la semaine et *on prend l'apéro tous ensemble*. Une bière, un soft ... chacun a le choix mais c'est à tour de rôle qu'ils se répartissent les achats au Carrefour Market du coin. Et c'est le corvéable du jour qui choisit la marque des consommations. Je ne vous raconte pas la tête de Philou quand Bernard lui a ramené dernièrement **une Chouffe sans alcool !**

Par contre, le samedi matin, c'est toujours Pierre qui va chercher *croissants et pains au chocolat* pour tous à la boulangerie. Celle-ci ouvre à 6H30 mais la boulangère songe à démarrer plus tôt car bien souvent Pierre est déjà sur le trottoir, attendant la levée du volet !



Pourrons-nous toujours compter sur vous ?



Chaque année, votre contribution financière vient nous donner un petit coup de pouce qui contribue à améliorer le vécu de nos résidents. C'est grâce à vous que l'aventure du Vivier peut maintenir son rythme de croissance.

Notre projet continue à être reconnu par la Fondation Roi Beaudoin. Vous pouvez adresser vos dons au compte **BE10 0000 0000 0404** de la Fondation Roi Beaudoin **avec la communication 623/3703/20043**.

Par son intermédiaire, vous recevez une attestation de **déduction fiscale pour tout don que vous nous octroyez à partir de 40€**. Toutes les sommes versées de cette façon nous reviendront.

Déjà merci !

Dominique & Alain Gilson - Rue d'Erquy, 12 - Oupeye - 0472 63 96 82

Delphine Lennerts - Rue du Panorama, 14 - Oupeye - 0494 60 91 53

Eric Lennerts - Rue Simenon 3C - Oupeye - 0477 81 66 08

Frédérique Lambrecht - Voie des Messes, 20 - Retinne - 0473 73 36 63

Doriane Lambrecht - Voie des Messes, 22 - Retinne - 0477 20 60 10

Catherine Ruwet - Rue du Panorama, 25 - Oupeye - 0476 52 72 27